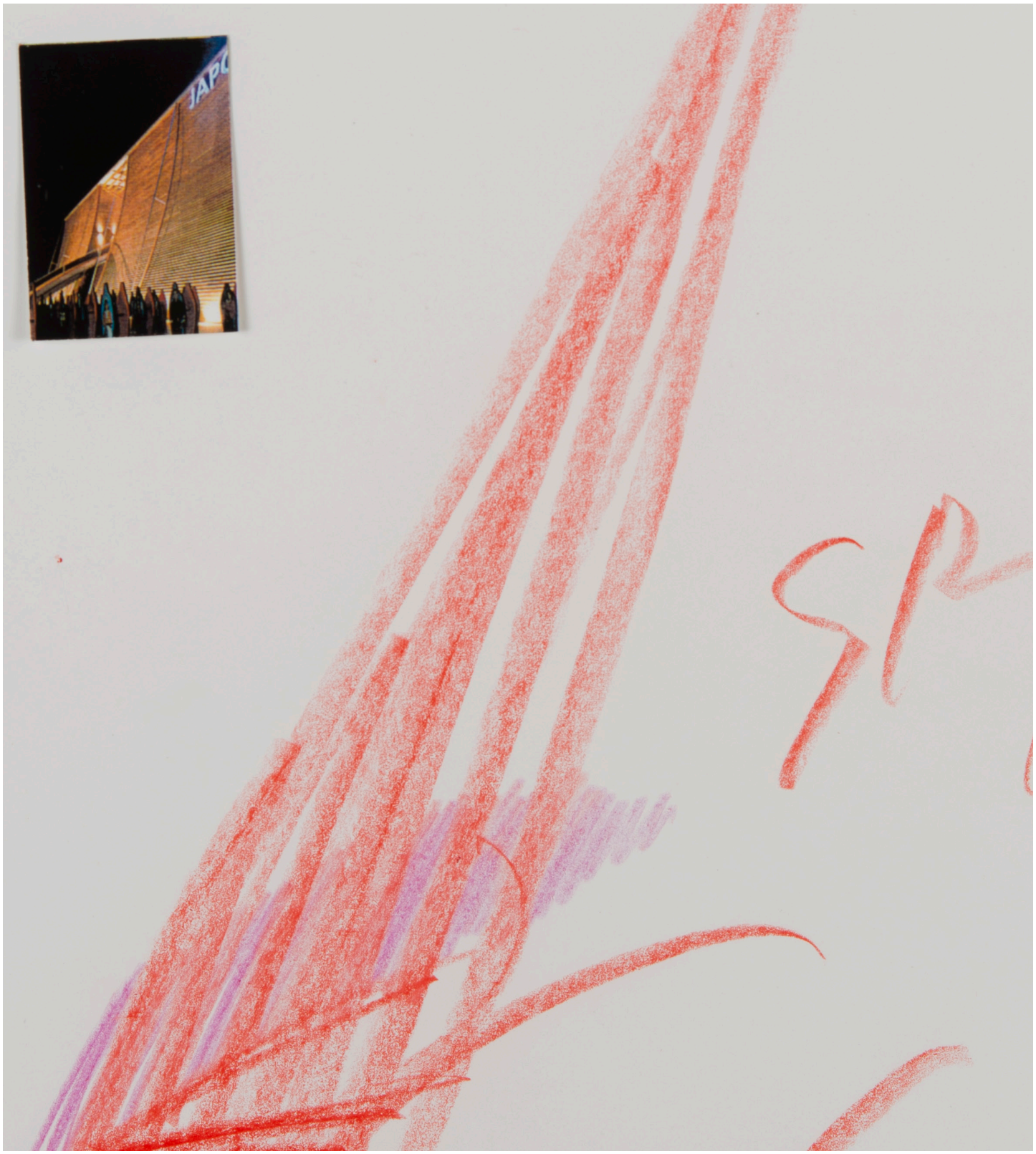
Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Tadao Ando (né en 1941)



Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Tadao Ando (né en 1941)

Loeve&Co-llect
Dix-septième semaine.
Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant
24 heures.

Le dessin comme l'architecture naissent d'abord de la lumière. La définition de Le Corbusier: *L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière* peut tout autant s'appliquer au dessin, dont l'ombre est la matière première.

Dans son Éloge de l'ombre, paru en 1933, l'écrivain Jun'ichiro Tanizaki défendait une esthétique japonaise de la pénombre: *Je crois que le beau n'est pas une substance en soi, mais rien qu'un dessin d'ombres, qu'un jeu de clair-obscur produit par la juxtaposition de substances diverses. De même qu'une pierre phosphorescente qui, placée dans l'obscurité émet un rayonnement, perd, exposée au plein jour, toute sa fascination de joyau précieux, de même le beau perd son existence si l'on supprime les effets d'ombre.*

À l'opposition entre lumière et ombre correspond strictement celle entre plein et vide. *Mu*, le vide, est un concept étroitement lié au bouddhisme zen, un des fondements des *do*, les voies de réalisation. Ainsi, tout l'art japonais est sous-tendu par l'idée que le vide façonne littéralement le beau: dans le *kado* (ikebana), les végétaux sont sublimés par lui; il en va de même pour le *chado*, voie du thé, qui se pratique dans un pavillon dépouillé que l'on surnomme *demeure du vide*, et dans le *shodo*, voie de la calligraphie, où il est paré d'autant de signification que les traits du pinceau.

Autodidacte, Tadao Ando vient pour la première fois en France, en 1965, à bord du Transsibérien, justement pour rencontrer Le Corbusier. Dessinateur compulsif, c'est sur le papier que naissent d'abord les volumes de béton brut, ces cubes, sphères ou cylindres qui s'animent ensuite dans l'espace grâce à de savants jeux d'ombre et de lumière.

Sa rétrospective en 2018 au Centre Pompidou a révélé à quel point le dessin est une pratique centrale pour Tadao Ando. Autodidacte, ancien boxeur professionnel, l'architecte ajoutait encore des croquis, in vivo, pendant le vernissage même de l'exposition. Le plus souvent réalisés sur des pages de carnets de notes, vierges ou siglés de son nom, issus directement de son agence, ses dessins sont sa manière intime d'interroger inlassablement ses propres bâtiments. D'ailleurs, Ando continue souvent de les dessiner, bien après leur édification.

Les dessins que nous vous proposons cette semaine figurent tous des réalisations architecturales emblématiques de Tadao Ando, parmi ses plus célèbres.

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Tadao Ando (né en 1941)

Tadao Ando
Vers 2000, par Dominik Gigler

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

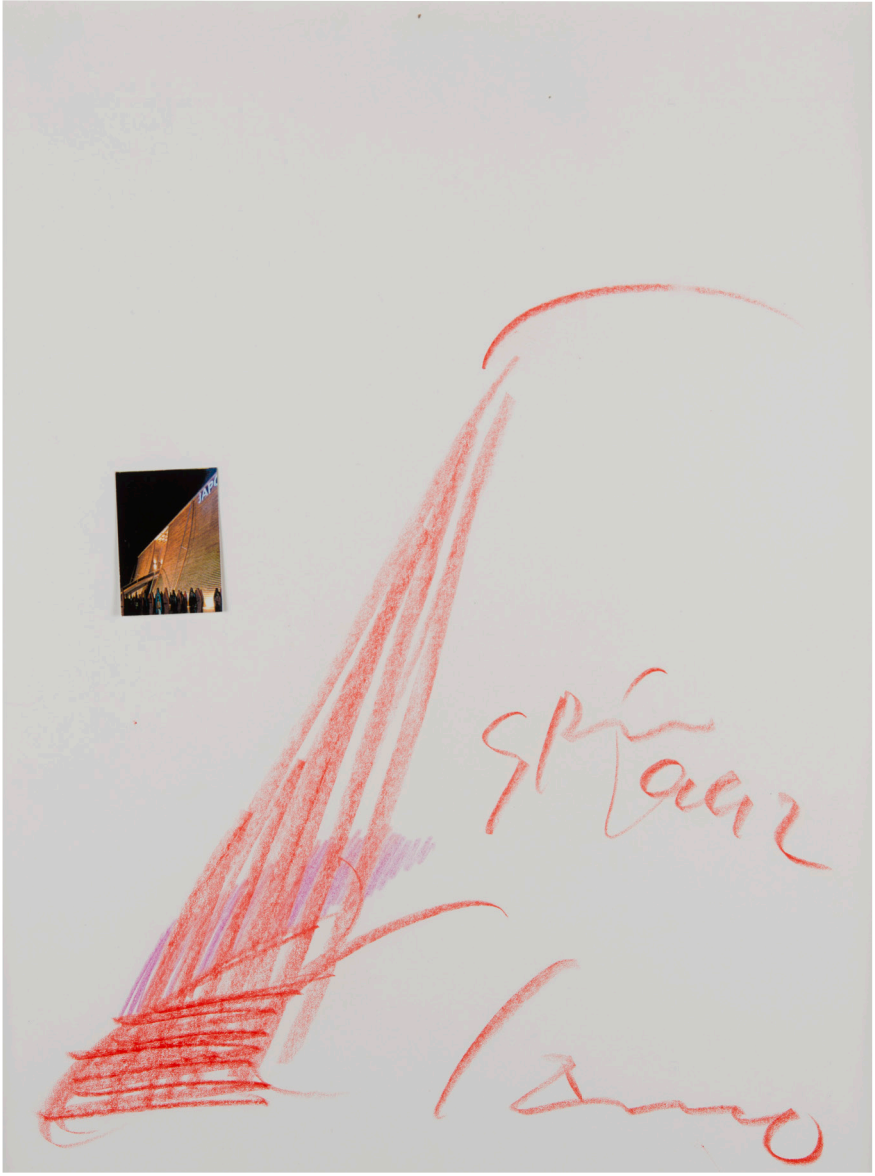
Tadao Ando (né en 1941)

04.08.2020

Tadao Ando
(né en 1941)
Japan Pavilion for Expo'92
(1992), Séville
Pastel et collage sur papier
28,5 × 21 cm

Prix conseillé
~~1200 euros~~

Prix Loeve&Co-llect
900 euros



Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Tadao Ando (né en 1941)

Tadao Ando
Japan Pavilion for Expo'92
(1992), Séville

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Tadao Ando (né en 1941)

Japan Pavilion for Expo'92, Séville
Le Monde, 16 avril 1992

Du Japon, on aurait attendu un mégalithe technologique, l'expression exacerbée de la notion de découverte, tournée vers l'avenir, où l'industrie serait souveraine, celle de l'image en premier lieu. C'est dans une optique presque exactement inverse que les responsables nippons se sont placés. Ils ont demandé d'en imaginer l'architecture à Tadao Ando, l'un des meilleurs architectes du monde, et l'un des plus internationalement reconnus (alors qu'au Japon même sa production reste limitée par rapport au tout-venant, considérable, de la construction).

Ando, plutôt que de produire du symbole, a simplement choisi de faire parler à l'architecture la langue la plus simple, la sienne: celle des formes et des matériaux, qu'ils relèvent de la modernité ou de la tradition. Un socle de béton, épuré, soigné, puis une impressionnante envolée de bois, qui paraît immense, sur le territoire de l'Expo. Cela tient de la tente, de la pyramide et d'un temple au soleil dont on rejoint le sommet par un large escalier.

Le pavillon fait face au soleil levant (ce qui est logique pour l'Empire du même nom) mais offre également – il est le seul à le faire – une terrasse au couchant avec une vue sur le paysage andalou. De là-haut, selon le principe commun à quasiment tous les autres pavillons, on est convié à descendre d'étage en étage à l'intérieur du bâtiment, à suivre un parcours qui, pour l'essentiel, nous épargne les sempiternels écrans vidéo et des flots d'images mouvantes, pain ordinaire d'Expo'92. Ce n'est pas non plus le cliché du «Japon éternel», mais une mise à plat de la capacité nippone à intégrer les apports extérieurs, produits de rencontres – l'écriture par exemple – entre les cultures au gré des voyages, des guerres, ou simplement du temps, du vent. L'idée de découverte se trouve ainsi relativisée par celles d'acceptation, d'intégration. Cela n'exclut ni la fierté nationale ni l'authenticité qui, là encore, passe par l'architecture: la reconstitution des deux étages supérieurs du château d'Azuchi construit au XVI siècle, au temps des grands périples maritimes.

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Tadao Ando (né en 1941)

Tadao Ando
Propos recueillis par
Frédéric Migayrou

«Dans votre architecture l'abstraction est une méthode mais ce n'est pas une déréalisation, une réduction, c'est un principe générique. À cette fin, vous avez défini une grammaire avec la notion de pilier, la notion de mur et les systèmes géométriques que vous mettez en place, les formes simples, cercles, rectangles, carrés, se multipliant en subdivisions créant des espaces intermédiaires. À partir de cette grammaire simple, vous inversez la logique constructive du modernisme afin de libérer l'espace pour le corps; l'espace doit être vécu et non plus abstrait au sens du modernisme.

Plutôt qu'une méthode, ne serait-ce pas que la géométrie est le point d'arrivée d'une longue réflexion? Si je cours après la géométrie, j'arrive jusqu'en Grèce. Ensuite, si je continue de courir après elle, je suis obligé d'en faire une abstraction. Dans un monde où il faut vraiment réfléchir pour parvenir à une architecture concrète, je reviens à ce point de départ que sont le cercle, le carré et le triangle. Mais ce point de départ ne suffit pas pour faire de l'architecture. Comment en faire de l'architecture? À force d'y réfléchir, j'aboutis au lien entre dimension, hauteur, surface et volumes tridimensionnels. Comment introduire le matériau dans cette recherche du lien entre volume, hauteur et surface? Poursuivre le matériau, la forme et la géométrie. C'est une chose assez difficile. Les jeunes gens ne le comprennent pas, mais c'est ce point qui est le plus important. …. (…)

De plus en plus vos projets organisent des programmes collectifs, églises, musées, fondations, beaucoup d'espaces spirituels, où on peut partager cette expérience de l'espace et de l'architecture, jusqu'à des projets occupant de de vastes territoires ouvrant à de nouvelles relations entre nature et architecture. Cette fonction du spirituel dans votre architecture permet-elle de reconsidérer l'idée de la communauté, de fédérer les individus au niveau d'une société et pourquoi pas à un niveau international, disons au-delà des cultures spécifiques?

Ce que j'ai senti en observant des églises romanes telles que l'Abbaye du Thoronet ou Notre-Dame de Sénanque, c'est que seule la lumière était l'espoir. Quand j'ai conçu l'Église de la lumière, ma réflexion a été qu'il fallait que la lumière entrant par la croix de lumière soit perçue de manière différente par chacun. S'il y a trente personnes, il faut que la lumière entre de manière à être ressentie de trente façons différentes. Et en même temps, il faut que les trente personnes ne fassent qu'une. J'ai créé ce lieu en me demandant si le symbole de la communauté, ce n'était pas la lumière. L'architecture consiste aussi à créer des lieux pour la communauté. En ce sens-là, notre travail a une lourde responsabilité. Et beaucoup de gens fondent leurs espoirs dans l'architecture. Cela ne concerne pas seulement l'Église de la lumière.

Par exemple, j'ai réalisé à Kobe, sur une côte, des habitations collectives constituées d'un réseau d'unités de cinq mètres. Chaque unité mesure cinq mètres, mais l'espace intérieur est différent à chaque fois. De même, en parlant de lumière, dans la maison Koshino, j'ai fait en sorte que la lumière, qui entre de divers endroits, nous donne envie de la puiser dans ses mains. Et je dois concevoir la lumière de chaque architecture de manière différente. C'est ainsi que j'ai commencé à réaliser mes architectures, et c'est avec les mêmes sentiments que je continue aujourd'hui. Je réalise mes architectures en me demandant comment je pourrais concevoir des choses qui restent gravées dans l'âme des hommes pour l'éternité».

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Actuellement

03 – 07.08.2020 / En ligne

Loeve&Co-llect: Tadao Ando

Loeve&Co est en vacances, mais pas à l'arrêt!
Découvrez, chaque jour à 10 h (du lundi au vendredi), une œuvre à prix d'ami: Loeve&Co-llect. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram **@loeveandco** ou Twitter **@co_loeve**

17.09 – 31.10.2020 / À la galerie

Patrick Procktor, Postures

Figure-clé du Swinging London des années 1960 et 1970, Patrick Procktor (1936-2003) n'a exposé en France qu'à deux reprises (au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 1970, avec sept autres dessinateurs, dont David Hockney, et au Studiolo de la Galerie de France, en solo en 2014). Du 17 septembre au 31 octobre prochain, la Galerie Loeve&Co lui consacre une importante exposition, riche d'une trentaine d'œuvres, centrée sur ses emblématiques portraits, réalisés à l'aquarelle entre 1967 et 1973.

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
01.08.2020

Crédit Photographique
Fabrice Gousset